



Le Congrès du RN à Orléans s'annonce sous haute tension, entre mobilisation et interdiction de manifester

Page 3



83 000 Français sans eau, Saint-Malo sous la menace, la Seine au plus bas... Les chiffres chocs de la sécheresse qui frappe la France

Page 3



Page 2

Kate en Elie Saab

Un rayon de soleil au dîner d'État en l'honneur du sultan d'Oman



Page 3

Craignant la Russie, le Danemark achète pour la première fois des missiles à longue portée

Jean Reno se confie sur sa relation privilégiée avec sa filleule Jade Hallyday



Page 2

FOOTBALL

Real Madrid 4 RB Leipzig 1



Les Merengue régalaient, Mbappé brille...

Page 8

Arsenal 2 Bayern 2



Le Bayern et Arsenal se castagnent sans vainqueur

Jean Reno se confie sur sa relation privilégiée avec sa filleule Jade Hallyday

Une sincère amitié unissait Jean Reno et Johnny Hallyday. Quand sa fille Jade est arrivée, le Taulier a demandé à l'acteur d'être son parrain, un rôle qu'il a bien entendu accepté. Vingt-deux ans plus tard, Jean Reno s'est livré sur cette relation particulière qu'il partage avec sa filleule.



Loin des yeux, près du cœur. À la fin des années 1980, Jean Reno rencontre Johnny Hallyday dans une salle de sport. Les deux hommes sympathisent rapidement et deviennent amis. Avec le temps, leur lien se renforce, jusqu'à ce que le chanteur demande au comédien d'être le parrain de sa fille Jade, adoptée au Vietnam en 2004. Une proposition qui avait beaucoup surpris Jean Reno, pourtant ravi de cet honneur. Une demande sur laquelle il s'interroge encore, comme il l'a confié au « Parisien » dans un entretien publié ce mercredi 21 octobre.

« Ce qui me hante, c'est la raison pour laquelle Johnny m'a demandé d'être parrain ... Sans doute parce qu'il savait que je serais là. Le parrain, c'est un guide spirituel », confie-t-il en toute franchise. Depuis la disparition de son ami, l'interprète de « Léon » continue de veiller sur sa fille, malgré la distance qui les sépare. Jade vit à Los Angeles avec sa mère, Laeticia, et sa sœur Joy, tandis que Jean Reno réside aux Baux-de-Provence. « Je sais qu'elle est à Paris en ce moment. Je ne la vois pas souvent, mais on est en contact. Quand Jade a un petit ami, elle me le dit. On m'a dit que Joy chantait très bien », raconte-t-il.

Neuf ans après la disparition de Johnny Hallyday, Jean Reno garde un souvenir intact de son ami. « Lorsqu'il vous aimait, il était capable de vous donner des lingots d'or ... Tu ne pouvais pas lui dire qu'il avait une belle chemise, il te la donnait ! Ça me fait pleurer de parler de lui », se souvient l'acteur, toujours ému à l'évocation du Taulier.

Quand Johnny Hallyday faisait monter sur scène Jean Reno

Après avoir présenté son spectacle au Japon au printemps, Jean Reno montera sur la scène parisienne du 1er au 31 décembre prochain au Théâtre Édouard-VII, pour son seul-en-scène intitulé « Le Chameau ». Dans ce spectacle qu'il a lui-même écrit, l'acteur de 78 ans se racontera en paroles et en chansons. Pour l'accompagner, il a choisi Pablo Lanty, le fils du pianiste de Johnny Hallyday. Si Jean Reno ose aujourd'hui délaisser les plateaux de cinéma pour se produire en direct, il le doit en partie à son grand ami. « Je suis heureux d'avoir été accepté sur ce terrain-là. C'est Johnny qui m'avait mis le pied à l'étrier. Il m'avait invité sur scène à Montréal, j'ai chanté "Toute la musique que j'aime" avec lui trois soirs en 2000 », a-t-il révélé.

Jean Reno a également fait de ce spectacle une affaire de famille. Son fils aîné, Michael, professeur de chant, a écrit l'une des chansons qu'il interprétera sur scène. L'acteur se confiait à ce sujet à Paris Match à la fin de l'été, lors d'un entretien au cours duquel il nous ouvrait les portes de sa maison du sud de la France, aux côtés de son épouse Zofia qui partage sa vie depuis plus de vingt ans.

Le Socialiste

Un Quotidien d'information, libre et indépendant

Directeur-Rédacteur en chef: Vedi Ballah

Administration: 2ème étage, Cubic Court,
30A, rue Mère Barthélemy, Port-Louis
Tel/Fax: 208 8003

E-mail: lapresselibereesocialiste@yahoo.fr

Website: Lesocialiste.info

Facebook: Lesocialiste.info

Kate en Elie Saab

Un rayon de soleil au dîner d'État en l'honneur du sultan d'Oman

Un bras passé autour de la taille de son épouse, un sourire esquissé face à l'objectif. Avant de rejoindre les fastes du château de Windsor, le prince William et Kate ont pris la pose dans l'intimité de Frogmore House. Immortalisé en noir et blanc par le photographe Greg Williams, le cliché dévoilé par le palais de Kensington donne le ton de cette soirée du 20 octobre 2026. La princesse de Galles, resplendissante dans une robe du soir aux lignes vaporeuses, se tient aux côtés de son époux en grand habit. Derrière l'élégance de ce portrait se dessine aussi l'image d'un couple appelé à occuper un jour le trône britannique.

Quelques heures plus tard, William et Kate retrouvent Charles III et Camilla dans la salle Saint-Georges du château de Windsor. La famille royale y reçoit le sultan Haïtham ben Tarek, venu effectuer une visite d'État de trois jours au Royaume-Uni. Une première pour un souverain omanais depuis 1982. Pour accueillir leurs 160 convives, les Windsor ont déployé le grand appareil : vaisselle historique, candélabres monumentaux, fleurs fraîchement cueillies et uniformes de cérémonie. Mais, comme souvent lors de ces grands rendez-vous diplomatiques, tous les regards se tournent vers la princesse de Galles et les bijoux qu'elle a choisis.

Kate en Elie Saab : une robe jaune digne d'un conte de fées

Après avoir misé sur le vert pour la cérémonie d'accueil du sultan dans la matinée, Kate change radicalement de silhouette à la tombée du jour. Exit le manteau structuré, place à une robe longue jaune pâle du couturier libanais Elie Saab. Une création à la fois majestueuse et aérienne, dont la douceur contraste avec la solennité du protocole.

Le décolleté en V dessine une ligne élégante tandis qu'une cape transparente, attachée aux épaules, accompagne chacun de ses mouvements avant de se prolonger en une traîne. L'ensemble donne à la princesse une allure presque féérique, sans rien retirer à la dimension officielle de l'événement.

Le choix d'Elie Saab est également intéressant dans le cadre de cette visite diplomatique. En faisant appel à l'une des grandes signatures de la couture libanaise pour recevoir un souverain du Moyen-Orient, Kate ajoute une dimension internationale à sa garde-robe de cérémonie. Une interprétation vestimentaire qui fait écho à son habitude de choisir soigneusement ses tenues lors des rencontres d'État.

Le matin même, la princesse avait déjà fait un clin d'œil au pays invité en portant un manteau-robe vert foncé signé Sarah Burton pour Alexander McQueen, accompagné d'un chapeau Juliette Botterill. Une couleur que l'on retrouve sur le drapeau d'Oman, tout comme le rouge choisi par Camilla.

Le diadème de Diana, les diamants d'Élisabeth II

Pour couronner sa tenue du soir, la princesse de Galles retrouve l'un des bijoux les plus emblématiques de la collection royale britannique : le Lover's Knot, le célèbre diadème de nœuds d'amour associé à Diana.

Créée en 1913 par le joaillier Garrard pour la reine Mary, cette pièce réunit dix-neuf arches de diamants, ornées de nœuds auxquels sont suspendues des perles en forme de gouttes. Transmis à Élisabeth II en 1953, le bijou est ensuite entré dans la légende grâce à Diana, qui l'a porté lors de nombreuses réceptions officielles.

Après la mort de la princesse, en 1997, le diadème disparaît des grandes cérémonies publiques. Il faut attendre 2015 pour le revoir sur la tête de Kate, à l'occasion d'un dîner diplomatique à Buckingham. Depuis, il est devenu son diadème de prédilection pour les banquets d'État.

Ce 20 octobre, la future reine associe ce précieux héritage de Diana à des bijoux provenant de la collection d'Élisabeth II : des boucles d'oreilles en diamants et un bracelet ayant appartenu à la défunte souveraine.

Sur sa robe figurent également les insignes de son rang. Kate arbore l'ordre familial royal de Charles III ainsi que l'écharpe et la plaque de l'ordre royal de Victoria.

William en grand appareil : le prince héritier dans toute sa solennité

À ses côtés, William ne cède rien au protocole. Le prince de Galles porte l'habit de cérémonie de Windsor, une tenue de soirée particulièrement formelle, composée d'un habit à queue-de-pie et portée avec un nœud papillon blanc.

À sa poitrine et sur son épaule se déploient les insignes du très noble



ordre de la Jarretière, le plus prestigieux ordre de chevalerie britannique. Son large ruban est accompagné du Lesser George, pendentif représentant saint Georges terrassant le dragon. D'autres décorations complètent son uniforme de gala.

Cette tenue rappelle la position singulière de William : fils aîné du souverain, héritier du trône et désormais acteur central des visites d'État. Plus tôt dans la journée, c'est d'ailleurs à lui qu'était revenue la mission d'aller accueillir le sultan d'Oman à sa résidence londonienne avant de l'escorter jusqu'à Windsor.

Au moment du banquet, William retrouve une autre facette de son rôle. Aux côtés de Kate, il incarne la continuité dans une monarchie dont le cérémonial demeure l'un des plus puissants instruments de représentation.

Charles III : ces mots de fierté adressés à son fils William

La soirée ne se résume pourtant pas aux robes et aux diamants. Dans son discours, Charles III réserve une place particulière à la nouvelle génération royale.

Évoquant les relations anciennes entre le Royaume-Uni et Oman, le monarque se félicite de voir son fils William et le prince héritier omanais Sayyid Theyazin associés au projet Jewel of Arabia. Cette expédition culturelle et environnementale de trente jours, organisée en 2025 à travers le sultanat, suivait les traces de l'explorateur britannique Bertram Thomas.

"Il existe peu de symboles de réussite plus réjouissants qu'une relation vivante transmise d'une génération à la suivante", déclare Charles III devant le sultan et leurs invités. Une déclaration de fierté pour William qui prend un relief particulier dans le contexte familial du moment.

Quelques heures auparavant, le prince Harry s'est en effet confié au magazine GQ sur son désir de réconciliation avec son père et son frère. "Bien sûr que je le souhaite. Avec tout ce qui se passe dans le monde, le plus important est de se réconcilier" affirme le duc de Sussex, avant d'ajouter : "Certaines personnes ne veulent pas que les choses s'arrangent. Moi, je veux que cela fonctionne." Une phrase aussitôt interprétée par certains comme une pique adressée à William. Le porte-parole des Sussex a toutefois tenu à démentir cette lecture, assurant que les propos de Harry ne visaient ni son frère ni aucun autre membre de la famille royale.

À Windsor, aucune allusion à ces tensions. Charles III célèbre les liens entre deux monarchies et la place des nouvelles générations. William et Kate, eux, remplissent leur rôle au cœur du dispositif royal.

Camilla : du violet, des diamants et un diadème historique

Autre figure centrale, la reine Camilla a choisi une robe en mousseline violette signée Fiona Clare, jouant sur une silhouette fluide et une couleur profonde, très différente du jaune lumineux de sa belle-fille.

Pour compléter sa tenue, l'épouse de Charles III a coiffé le spectaculaire diadème des Girls of Great Britain and Ireland. Offert à la reine Mary à l'occasion de son mariage en 1893, ce bijou est ensuite devenu l'une des pièces favorites d'Élisabeth II, qui l'a porté lors d'innombrables événements officiels.

Dans les coulisses d'un banquet royal pour 160 invités

Dans la salle Saint-Georges, tout a été pensé pour impressionner. Une table de cinquante mètres traverse la pièce, dressée avec 480 couteaux, autant de fourchettes et 160 cuillères. S'y ajoutent des pièces du Grand Service de vermeil commandé par George IV, un ensemble historique de plus de 4 000 éléments.

Craignant la Russie, le Danemark achète pour la première fois des missiles à longue portée

Le Danemark a annoncé, jeudi, l'achat de missiles longue portée américains et norvégiens pour renforcer la protection de son territoire face à la menace russe. Une décision qui a provoqué la colère de la Russie

Face à la menace russe, le Danemark a décidé de renforcer ses capacités militaires. Jeudi, Copenhague a confirmé l'acquisition de deux systèmes de missiles de précision à longue portée, destinés à renforcer sa défense et la dissuasion collective de l'Otan. Cette décision concrétise un projet annoncé en septembre 2025.

Le gouvernement danois a retenu les missiles de frappe du groupe norvégien Kongsberg, qui équiperont ses avions de combat F-35, ainsi que les missiles Anthem du fabricant américain Covenant, conçus pour être lancés

depuis le sol. Le ministre de la Défense, Jeppe Bruus, n'a communiqué ni le nombre d'armes commandées, ni leur coût, ni leur calendrier de livraison. Kongsberg précise que la valeur et l'envergure du contrat dépendront des négociations avec Copenhague.

« Personne ne peut prévoir ce qui se passera demain »

Cette acquisition a suscité une réaction de Moscou. L'ambassadeur russe au Danemark, Vladimir Barbin, estime que « Copenhague se laisse séduire par l'illusion dangereuse selon laquelle l'achat d'armes offensives de haute précision et à longue portée, destinées à constituer une menace militaire pour une puissance nucléaire, contribuerait à renforcer la sécurité et la défense du Danemark ».

Pour Jeppe Bruus, l'incertitude sécuritaire impose au contraire de renforcer les



moyens militaires du pays, alors que « personne ne peut prévoir ce qui se passera demain ».

L'annonce survient également le jour de

la signature d'un accord entre le Danemark et les Etats-Unis pour développer leur coopération maritime, notamment dans la construction navale.

Pendant que la France inquiète les investisseurs, l'Allemagne récolte 230 milliards d'euros d'Amazon, Microsoft, Nvidia...

Le premier sommet «Invest in Germany» a fait le plein. Pendant allemand du sommet «Choose France», l'événement qui s'est tenu les 19 et 20 octobre à Berlin a remis le tapis rouge qu'il avait déroulé aux investisseurs étrangers, après avoir engrangé des promesses d'investissements mirobolantes : pas moins de 230 milliards d'euros, en provenance principalement de grandes entreprises américaines. Comme le note BFMTV, le record absolu pour une édition de «Choose France», lors de l'édition 2026, est de... 93 milliards d'euros.

Une première plus que réussie, donc, pour le chancelier Friedrich Merz qui misait sur cet événement pour

soutenir la relance économique du pays. Parmi les investissements annoncés, Amazon a mis sur la table 10 milliards d'euros pour assurer une extension massive de ses infrastructures de cloud computing (AWS) et de ses centres logistiques à travers le pays. Eli Lilly a promis d'investir 2,3 milliards d'euros pour la construction d'une nouvelle usine de production de médicaments de haute technologie à Alzey. 3,2 milliards d'euros seront injectés par Microsoft pour le développement d'infrastructures d'intelligence artificielle et de centres de données. Un partenariat a aussi été renforcé entre Nvidia et le tissu industriel et automobile allemand pour l'intégration de puces IA de dernière génération.

200 dirigeants et investisseurs réunis

Au total, 200 dirigeants et investisseurs se sont réunis lors de ce sommet qui connaîtra très certainement d'autres éditions. Les discussions à l'ESMT Berlin ont été structurées autour de la modernisation économique de l'Allemagne face à la concurrence mondiale, avec des débats sur la décarbonation de l'industrie lourde allemande et la sécurisation d'un approvisionnement en énergie propre et abordable. Le chancelier Friedrich Merz a, par ailleurs, insisté sur des réformes visant à réduire la bureaucratie et à accélérer les procédures d'autorisation pour les entreprises étrangères.

Ils ont identifié un matériau étonnant : la prochaine révolution informatique pourrait venir du magnétisme !

Au cœur de cette avancée figure l'altmagnétisme, un phénomène qui associe les avantages de deux grandes familles de matériaux magnétiques. Les ferromagnétiques, comme les aimants classiques, possèdent des moments magnétiques orientés dans le même sens. Ils génèrent toutefois des champs susceptibles de perturber les composants environnants. À l'inverse, les antiferromagnétiques neutralisent ces champs grâce à des orientations opposées, mais ne présentent pas certaines propriétés électroniques recherchées.

Les matériaux altermagnétiques pourraient résoudre ce dilemme en manipulant le spin des électrons sans créer de champs magnétiques parasites. Cette particularité intéresse les spécialistes de la spintronique, une technologie qui exploite le spin, propriété quantique des électrons, plutôt que leur seule charge électrique pour transporter et traiter l'information.

Un matériau aux propriétés remarquables

Les scientifiques ont découvert des signatures caractéristiques de l'altmagnétisme dans un composé baptisé $\text{Co}_{1/4}\text{TaSe}_2$. Ce matériau présente une architecture constituée de fines couches entre lesquelles se trouvent des atomes de cobalt responsables de son comportement magnétique.

Pour étudier ses propriétés, l'équipe a utilisé la spectroscopie de photoémission résolue en angle, une méthode permettant d'analyser la structure électronique. Les expériences ont révélé une séparation des bandes

d'énergie associée à des polarisations de spin opposées, conformément aux prédictions théoriques.

L'obtention de ces résultats a nécessité des échantillons particulièrement purs, les instruments étant extrêmement sensibles à l'état de leur surface. La concordance entre observations expérimentales et simulations a renforcé la confiance des chercheurs dans leur identification.

Vers des puces plus rapides et moins énergivores

L'intérêt du $\text{Co}_{1/4}\text{TaSe}_2$ réside également dans sa structure feuilletée. Ses couches peuvent être séparées, assemblées ou modifiées afin d'ajuster ses caractéristiques. Cette souplesse pourrait faciliter son intégration dans des composants électroniques miniaturisés.

À terme, ces matériaux pourraient permettre de concevoir des circuits consommant moins d'électricité. L'absence de champs parasites constituerait notamment un avantage pour rapprocher davantage les composants sur une même puce.

Cette découverte ne signifie pas que la mise au point d'ordinateurs altermagnétiques est imminente car les scientifiques doivent encore comprendre précisément les mécanismes favorisant l'apparition de cet état, mais elle fournit une plateforme expérimentale précieuse pour explorer une nouvelle génération de technologies, où le spin des électrons pourrait devenir un élément central du traitement de l'information.

Wall Street recule, s'inquiète des centaines de milliards nécessaires pour développer l'IA

La Bourse de New York évolue en baisse jeudi, plombée par la perspective de dépenses encore massives pour développer l'intelligence artificielle (IA), qui ravive les craintes des investisseurs sur la capacité du secteur à générer des bénéfices.

Vers 14H00 GMT, le Dow Jones cédait 0,13 %, l'indice Nasdaq, à forte coloration technologique, reculait de 1,40 % et l'indice élargi S&P 500 lâchait 0,74 %.

"Le dénominateur commun semble être la résurgence des inquiétudes concernant les plans de dépenses en infrastructures d'IA. Les engagements futurs sont colossaux. Pourtant, on ne sait guère quand, ni même si les dépenses prévues généreront un retour sur investissement", prévient David Morrison, du cabinet Trade Nation.

La veille, Meta a publié un chiffre d'affaires pour le troisième trimestre supérieur aux attentes (+26% sur un an) et prévu d'encre accélérer la cadence pour la fin d'année.

Le marché a initialement bien réagi à ces chiffres. Mais des commentaires sur les besoins en capitaux ont renversé la vapeur.

Meta estime en effet devoir lever "des centaines de milliards de dollars sur plusieurs années", dès cet automne. Il prévoit déjà d'investir 135 à 145 milliards cette année et sa trésorerie disponible est passée dans le rouge.

Son agent d'IA baptisé Muse est si gourmand en puissance de calcul que "les coûts totaux de service vont augmenter", a prévenu la directrice financière Susan Li.

83 000 Français sans eau, Saint-Malo sous la menace, la Seine au plus bas... Les chiffres chocs de la sécheresse qui frappe la France

Mais où est passée la pluie ? Si l'été est désormais bien loin, la France souffre toujours des conséquences d'une saison estivale hors norme. En plus de températures anormalement élevées, la quasi-totalité du territoire demeure confrontée en ce début d'automne à une sécheresse sans précédent, en raison du déficit de précipitations. La situation met sous pression l'approvisionnement en eau potable de millions de Français, et pas seulement dans les régions du sud. De Paris à Saint-Malo, en passant par la Mayenne, tour d'horizon d'une crise de l'eau historique.

• Il n'a plu que 21 millimètres en septembre
C'est un chiffre qui donne une assez bonne idée de l'ampleur de la sécheresse qui sévit en France. En septembre, il n'a plu que 21 millimètres en moyenne sur le pays, soit un déficit de précipitations qui atteint 70 %, selon Météo-France. Ce mois se place comme le « troisième mois de septembre le moins arrosé depuis le début des mesures en 1958 », derrière 1977 et 1985.

Circonstance aggravante, ce mois de septembre très sec fait suite à des mois précédents qui avaient déjà été très déficitaires en précipitations, avec notamment -60 % en avril, -50 % en juin et -60 % en juillet. « Depuis mars 2026, la France n'a connu aucun mois excédentaire en pluie », note Météo-France.

La sécheresse des sols, déjà historique depuis plusieurs mois, a donc continué de s'aggraver, avec un indicateur national « resté quasiment tout le mois de septembre à un niveau bas encore jamais observé pour cette période de l'année ». Avant les pluies de la fin du mois, qui ont permis une humidification en surface sur les régions con-



cernées par l'épisode méditerranéen, cet indicateur de sécheresse des sols atteignait « un niveau proche du record sec absolu établi au mois d'août ».

• 83 000 Français sans eau potable

Ce manque de pluie met sous pression plusieurs territoires. Selon un décompte du ministère de la Santé communiqué au « Monde », l'approvisionnement en eau potable d'un million de personnes reste considéré comme en tension et plus de 83 000 habitants sont privés d'un accès à l'eau potable, ravitaillés par camions-citernes ou bouteilles d'eau – c'est 30 % de plus qu'au début du mois.

Presque aucun territoire n'échappe aux difficultés : à ce jour, 79 départements (sur 101) sont placés « en crise », soit le niveau le plus élevé, et 14 sont en alerte renforcée.

Saint-Malo n'a plus que 60 jours de stock
La Bretagne, dont l'approvisionnement en eau potable est très dépendant des précipitations, faute de nappes phréatiques très profondes, souffre tout particulièrement. A Saint-Malo, les réserves s'amenuisent, a alerté la semaine dernière Jean-Francis Richeux, président d'Eau du pays de Saint-Malo. La ville ne dispose plus que de « soixante jours de stock », ce qui est très peu. « Il nous reste moins d'un tiers de stock, ce qui signifie concrètement que si on n'a pas de pluie significative dans les mois qui viennent, on manquera d'eau à la fin du mois de novembre », estime Franck-Olivier Henry, directeur du Syndicat des eaux du Pays de Saint-Malo, interrogé par Franceinfo. Sur les quatre barrages qui alimentent le territoire, l'un est à sec depuis trois semaines et les trois autres affichent des niveaux préoccupants.

Canicule : non, la Bretagne n'est pas un eldorado climatique

La situation n'est pas meilleure en Mayenne où Mayenne Communauté, qui regroupe 33 communes, estime qu'à ce rythme l'eau pourrait venir à manquer d'ici trois semaines. Dans un post Facebook, les autorités indiquent que le niveau du barrage de Saint-Fraimbault-de-Prières, qui stocke l'eau sur la Mayenne, baisse d'environ trois centimètres par jour. « Avec un remplissage de 30 %, l'autonomie restante est de trois, voire quatre semaines. »

Comme à Saint-Malo, elles appellent les habitants à un usage le plus sobre possible de la ressource, en réduisant la durée des douches, coupant le robinet pendant le brossage de dents ou encore en posant des mousseurs sur les robinets, pour en diminuer le débit. Dans la cité corsaire, plusieurs messages sont envoyés par mail ou SMS depuis cet été pour inviter la population à réduire sa consommation à 40 litres maximum par personne et par jour au lieu de 150 en moyenne.

• Le débit de la Seine au plus bas

L'Ile-de-France souffre elle aussi. Comme sur l'ensemble du territoire national, la situation hydrologique « reste tendue » dans la région après un printemps et un été « particulièrement chauds et secs », prévient dans un communiqué la préfecture, appelant à un « usage sobre » de l'eau face à la sécheresse « persistante » et un débit de la Seine au plus bas depuis 1990.

Le 22 septembre à Paris, la Seine cumulait ainsi 80 jours en deçà du débit qui constitue le seuil de vigilance sécheresse, fixé à 81 mètres cubes d'eau par seconde (81 m³/s). Le débit le plus bas enregistré depuis 1990 avait été atteint en juillet dernier, à 62 m³/s.

Le soutien des lacs-réservoirs de Seine Grands Lacs (lacs du Der, d'Orient, d'Amance-Temple et de Pannecière), qui stockent l'eau l'hiver et maintiennent à flot la Seine et la Marne, « ne suffit pas à compenser le manque d'eau actuel dans les milieux naturels », explique la préfecture. D'autres cours d'eau de la région francilienne, dont l'Oise et l'Yerres, qui ne bénéficient pas de l'apport des grands lacs, connaissent aussi une situation « très dégradée ».

Le Congrès du RN à Orléans s'annonce sous haute tension, entre mobilisation et interdiction de manifester

Un dispositif de sécurité « exceptionnel » mobilisant près de 3 000 membres des forces de l'ordre sera mis en place ce week-end à Orléans autour du congrès du Rassemblement national, tandis que les autorités attendent entre 20 000 et 30 000 opposants.

« A ceux qui viendraient avec l'intention de provoquer des affrontements ou de commettre des violences, je veux adresser un avertissement sans ambiguïté. Les forces de sécurité seront présentes en nombre, bien équipées », a affirmé le préfet du Loiret, Hugues Moutouh, lors d'un point presse ce jeudi 22 octobre.

Il a annoncé le déploiement de 3 000 membres des forces de l'ordre durant le week-end, estimant que, parmi les manifestants, pourraient se trouver « 2 000 à 3 000 éléments radicaux ».

Par ailleurs, il a annoncé l'interdiction de « tout rassemblement » dimanche, sur tout le périmètre de la ville, pour raisons de sécurité. La manifestation de samedi, dans le cadre de l'appel à la mobilisation du 24 octobre, est, elle, maintenue.

Manifestation contre « le racisme, le fascisme et l'impérialisme »

Le congrès du Rassemblement national devrait accueillir 5 000 personnes samedi et 10 000 dimanche, à l'occasion du lancement officiel de la campagne présidentielle de Marine Le Pen.

Dès samedi matin, une manifestation d'ampleur est prévue à 10h30 au départ du parvis de la cathédrale contre « le racisme, le fascisme et l'impérialisme », à l'appel d'une cinquantaine d'organisations, syndicats et mouvements politiques de gauche principalement. Après la manifestation, un « village antifasciste », comprenant des stands associatifs et des ateliers, verra passer plusieurs personnalités, dont le premier secrétaire du Parti socialiste Olivier Faure, la dirigeante du syndicat CGT Sophie Binet et le maire LFI de Saint-Denis Bally Bagayoko.

L'affaire Bardella rappelle quel est le vrai visage de l'extrême droite

« Cette manifestation régulièrement déclarée s'inscrit dans la légalité (...) L'État, c'est son rôle, garantira l'exercice de cette liberté de manifester », a souligné Hugues Moutouh. Mais parallèlement, samedi et dimanche, des organisations « identifiées comme appartenant à la mouvance de l'ultra-

gauche » ont affiché « leur ferme intention d'empêcher par tous les moyens la tenue du congrès du Rassemblement national et du meeting de Marine Le Pen », selon le préfet. « Je ne laisserai pas des groupes violents prendre en otage une manifestation pacifique, s'en prendre aux forces de l'ordre, menacer les habitants ou dégrader les commerces et bâtiments publics », a-t-il averti après les violences et pillages qui ont touché de nombreuses villes lors des manifestations du 17 octobre.

A ce titre, le préfet a prévenu qu'« il n'y aura aucune manifestation déclarée dimanche (...) parce que nous savons malheureusement que ces rassemblements sont des attroupements, souvent de personnes armées, dont l'objectif est de déstabiliser les institutions de la République et de s'en prendre aux libertés des personnes ». Il a affirmé que « des moyens absolument massifs ont été mobilisés par le ministère de l'Intérieur » pour assurer la sécurité à Orléans, dont « une quinzaine d'unités de forces mobiles » tout le week-end, « soit près de 2 000 CRS et gendarmes mobiles supplémentaires ».

Un dispositif « jamais vu pour Orléans »

Un blindé Centaure de la gendarmerie et des engins lanceurs d'eau seront également déployés. « C'est du jamais vu pour Orléans », a souligné le préfet, à propos de l'affluence attendue et du dispositif de sécurité.

A Orléans, le maire a décrit l'« inquiétude » de ses habitants et des commerçants, qui pourront toutefois rester ouverts. « Mon objectif, c'est de protéger Orléans. Ça ne sera pas la pagaille ici, ça ne doit pas l'être », a assuré plus tôt Serge Grouard, le maire (DVD) d'Orléans, évoquant les importantes violences et dégradations en marge des mobilisations du 17 octobre contre la vie chère.

Il a appelé au « bon sens des Orléanais » et dit être inquiet « pour la fin de journée du samedi, la nuit et le dimanche », assurant vouloir « être intraitable avec d'éventuels pilleurs et casseurs ». « On anticipe tout ce que l'on peut anticiper », a-t-il ajouté, annonçant la fermeture de plusieurs lieux publics, dont les musées ou encore l'annulation de spectacles. Les lignes de tramway seront par ailleurs interrompues samedi toute la journée. Les vélos en libre-service seront également retirés de tout le centre-ville. « Nous n'avons aucune garantie, mais on essaie de réduire cette incertitude le plus possible », a dit Serge Grouard.

Brésil

Lula et Bolsonaro utilisent la justice pour gagner la présidentielle

Alors que le second tour aura lieu dimanche, Lula et Flavio Bolsonaro ont chacun demandé à la justice d'annuler la candidature de leur adversaire

Qui va décider de l'issue de présidentielle au Brésil ? Les juges ou les électeurs ? La question est posée alors que l'équipe de campagne du chef de l'État sortant Lula a demandé mercredi à la justice d'annuler la candidature de Flavio Bolsonaro, après que son adversaire a fait la même chose la veille.

Le recours déposé devant le Tribunal supérieur électoral (TSE) mercredi invoque un « abus de pouvoir économique et une utilisation abusive des réseaux sociaux » par Flavio Bolsonaro, le sénateur conservateur et rival du candidat de gauche Luiz Inácio Lula da Silva.

« Ingérence » de Meta ?

Comme annoncé la veille par les équipes de Lula, le recours demande la disqualification de Flavio Bolsonaro au motif qu'il « bénéficie » d'une « manipulation algorithmique » de Meta, une « ingérence » jugée défavorable à la campagne du président sortant.

Meta, la maison mère de Facebook, Instagram ou WhatsApp nie ces accusations. Elle avait toutefois reconnu la semaine dernière l'existence d'« incidents » techniques n'affectant pas seulement le Brésil.

Les réseaux sociaux se sont révélés un champ de bataille majeur avant le second tour dimanche, annoncé serré par les sondages. Dans ce contexte, les avocats de Flavio Bolsonaro ont déposé dès mardi un recours devant le TSE pour « abus de pouvoir » de la part de Lula. Il l'accuse d'avoir diffusé massivement sur WhatsApp des contenus promouvant les actions de son gouvernement, en pleine période électorale.

Ebola au Nigeria

Des zones d'ombre sur le parcours de la patiente passée par l'Ouganda

Un simple transit ou un séjour prolongé ? Dans son communiqué du 20 octobre, le ministère ougandais de la Santé indique que la patiente diagnostiquée au Nigeria avait effectué un voyage d'affaires dans l'est de la République démocratique du Congo (RDC) avant de transiter par l'Ouganda début octobre. Selon Kampala, elle ne présentait alors aucun symptôme.

Mais Jean Kaseya, directeur général de l'Africa CDC, donne une autre version dans un entretien à RFI : la patiente ne serait jamais allée en RDC. Elle aurait passé deux semaines à Kampala avec son mari, avant de rejoindre Abuja via Addis-Abeba.

Du côté de l'Organisation mondiale de la santé, aucun séjour en RDC ne ressort non plus, à ce stade, du récit recueilli auprès de la patiente. « Il n'y a pas eu de visite en RDC, pour ce que nous savons actuellement », explique à RFI le docteur Marie Rosaline Belizaire, qui pilote la réponse Ebola pour l'OMS au niveau continental.

Un départ le 3 octobre, des symptômes le 7 octobre. Selon la responsable de l'OMS, la patiente a séjourné plus d'une semaine en Ouganda avant de prendre l'avion pour le Nigeria le 3 octobre. Les premiers symptômes sont apparus le 7 octobre, quatre jours après son arrivée. Elle a ensuite consulté dans deux cliniques au Nigeria avant qu'Ebola soit suspecté. Un premier test a été réalisé le 19 octobre, puis un second le 20 pour confirmer le résultat, précise le docteur Belizaire.

La ressemblance des premiers symptômes avec ceux

du paludisme a pu contribuer au retard du diagnostic, explique cette dernière. Le fait que la patiente arrivait d'un pays où aucune circulation du virus n'était signalée a également pu retarder la suspicion.

L'origine de l'infection reste à déterminer

Des analyses génétiques sont en cours pour comparer le virus de la patiente à ceux identifiés dans la région. L'objectif est de déterminer si ce cas est lié à l'épidémie en cours ou pourrait relever d'une nouvelle épidémie. Une démarche comparable avait permis d'établir un lien entre le premier cas diagnostiqué au Kenya, également passé par l'Ouganda, et l'épidémie en RDC.

« Pour la patiente au Nigeria, les résultats sont espérés sous 24 à 48 heures », indiquait mercredi 21 octobre le docteur Belizaire. Croisés avec l'enquête sur ses déplacements et ses contacts, ils pourraient aider à retracer l'origine de l'infection. « Nous n'avons pas de données [...] pour dire qu'il y a une circulation en Ouganda actuellement », souligne-t-elle. L'Africa CDC prévoit un échange avec les autorités ougandaises afin de préciser les lieux fréquentés par la patiente et ses contacts.

Kampala, qui avait déclaré la fin de son épidémie le 28 juillet, affirme n'avoir aucun cas actif confirmé. Dans son communiqué, le ministère précise attendre du Nigeria des informations détaillées sur l'itinéraire et l'histoire clinique de la patiente pour guider les investigations et un éventuel suivi des contacts.

Sollicitées par RFI pour préciser ces éléments, les autorités ougandaises n'avaient pas répondu à nos questions à l'heure du bouclage.

La Libye et la Turquie signent un accord de délimitation de leurs frontières maritimes

C'est un accord maritime qui ravive les rivalités régionales en Méditerranée orientale où, depuis 2009, la découverte de gisements de gaz attise les convoitises des pays riverains pour obtenir des droits d'exploration et d'exploitation dans la zone.

Mardi 20 octobre, l'Est libyen contrôlé par le maréchal Haftar a fini par ratifier un accord de délimitation des frontières maritimes avec la Turquie, texte à travers lequel les deux pays se partagent les eaux de la région. L'accord délimite notamment leurs espaces maritimes respectifs et leurs zones économiques exclusives qui leur donnent des droits d'exploitation des ressources du fond marin et de son sous-sol... mais sans tenir compte des revendications de la Grèce et de l'Égypte.

La délimitation mise en œuvre empiète en effet sur les espaces revendiqués par Le Caire et Athènes, la Turquie estimant, en particulier, que les îles grecques ne doivent pas entraver son accès aux espaces maritimes situés plus au sud - une revendication qu'elle justifie par la longueur de son littoral méditerranéen qu'elle présente comme le plus étendu des pays riverains de la région. La Grèce, qui ne l'entend pas de la même oreille, n'a évidemment pas tardé à dénoncer une violation du droit international, déclarant que cet accord porte atteinte aux droits souverains des États de la région et « demeure [donc] illégal, nul et non avenue ».

Un retournement complet des relations entre les deux camps

Cet accord marque en outre un retournement complet des relations entre l'Est libyen du maréchal Haftar et Ankara. Longtemps restées compliquées, elles ont même été jusqu'à l'affrontement indirect entre 2019 et 2020, lorsque le soutien turc au gouvernement de Tripoli a joué un rôle majeur pour repousser l'offensive des forces du maréchal Haftar contre la capitale libyenne.

Depuis, les deux parties étaient en rupture diplomatique, si bien que seules les autorités de Tripoli avaient signé l'accord. Toutefois, une offensive diplomatique turque auprès du camp Haftar a ensuite permis d'améliorer nettement les relations entre les deux camps et donc de déboucher sur la ratification du texte à l'unanimité par le Parlement de Benghazi qui refusait jusque-là de l'approuver.

France

Un premier cas humain du virus Shamonda, jusqu'ici détecté chez les animaux

Les autorités françaises ont confirmé un premier cas humain connu du virus Shamonda chez un patient de Lyon, décédé début octobre. Selon elles, il ne présente pas de risque pour la population.

Les autorités sanitaires françaises ont confirmé la présence du virus Shamonda chez un patient à Lyon, décédé début octobre. Il s'agit du premier cas humain documenté et signalé de ce virus, jusqu'ici considéré comme non transmissible à l'homme.

"Il s'agit donc d'un cas exceptionnel survenu chez un patient sévèrement immunodéprimé", ont précisé les autorités.

Le virus Shamonda avait été détecté pour la première fois en Europe cet été. Il appartient à un groupe de virus transmis par des insectes piqueurs appelés moucheron. Jusqu'à présent, il a principalement touché les bovins, considérés comme ses principaux hôtes animaux. Des

infections sporadiques ont également été signalées chez des petits ruminants et des chevaux en France au cours de l'été.

Le patient, qui souffrait d'une grave maladie et était sévèrement immunodéprimé, était suivi aux Hospices civils de Lyon, a indiqué le ministère français de l'Agriculture dans un communiqué.

L'hypothèse privilégiée est celle d'une infection consécutive à une piqûre de moucheron du genre Culicoides, un insecte de très petite taille, dans l'est de la France.

"Selon les investigations déjà menées, les complications cérébrales observées chez le patient immunodéprimé avant son décès seraient très probablement liées à l'infection par le virus Shamonda", a précisé le ministère. "Au regard des connaissances disponibles sur ce virus, aucun risque sanitaire pour la population générale n'est identifié à ce jour".

Les investigations cliniques, en laboratoire et épidémiologiques se poursuivent. Les autorités françaises sont en contact avec l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et le Centre européen de prévention et de contrôle des maladies (ECDC).

Chez les bovins adultes infectés, les principaux symptômes sont la fièvre, la léthargie et la diarrhée. Les vaches laitières peuvent également connaître une baisse importante de leur production de lait, selon Sciensano, l'institut belge de santé publique.

Le virus Shamonda a été identifié pour la première fois au Nigeria au milieu des années 1960. Depuis, des cas ont été signalés sporadiquement chez des bovins en Afrique de l'Ouest, de l'Est et australe, ainsi qu'au Japon. Cet été, le virus a été détecté pour la première fois en Europe occidentale, avec des cas recensés dans le sud de l'Allemagne, en Suisse, en France et aux Pays-Bas.

Une statue géante de Râvana explose et prend feu en Inde



Le 19 octobre, une effigie géante de Râvana a explosé et pris feu dans le quartier de Patel Nagar, à New Delhi, en Inde, à la veille de Dussehra. Un court-circuit dans des câbles électriques à proximité serait à l'origine de l'incendie, qui a réduit la structure en cendres en quelques minutes. L'effigie, richement décorée et remplie de pétards, avait été préparée pour cette importante fête hindoue célébrant la victoire du bien sur le mal. Aucun blessé n'a été signalé.

Dussehra en Inde: des effigies géantes de démons brûlent

L'Inde a célébré Dussehra, ou Vijayadashmi, à New Delhi avec des effigies de Ravana brûlées, des feux d'artifice et la présence du Premier ministre.

Des foules à New Delhi ont regardé de gigantesques effigies de démons s'embraser mardi, alors que l'Inde célébrait Dussehra, la fête hindoue qui célèbre la victoire du bien sur le mal.

Des feux d'artifice ont illuminé le ciel tandis que brûlaient les figures de Ravana, de son fils Meghnad et de son frère Kumbhakarna.

Dans la tradition hindoue, ce rituel rappelle la défaite de Ravana face au dieu Rama. Des acteurs déguisés en Rama et en son frère ont rejoué les derniers moments de la bataille.

Le Premier ministre a rejoint les spectateurs sur un terrain de la ville et a décoché une flèche avec un arc.

Les hindous observent neuf jours de cérémonies, de rituels et de jeûnes, qui se terminent le dixième jour. La fête est aussi appelée Vijayadashmi, dérivé de "Vijay", qui signifie "victoire", et de "Dashmi", qui signifie "dixième jour".

NOTICE FOR BUILDING & LAND USE PERMIT

NOTICE FOR PERMISSION FOR LAND USE WITHIN RESIDENTIAL ZONE

Take notice that Prolabs Medical Ltd will apply to the Municipal/District Council of Curepipe for a Building and Land Use Permit for a proposed conversion of part of a building at ground floor to be used as collection point at Hugginson Street, Curepipe.

Any person feeling aggrieved by the proposal may lodge an objection in writing to the Council within 15 days as from the date of this publication.

Bousculé par les crises, Sébastien Lecornu incapable de trouver le bon tempo

L'Eurois est nu. Après les organisations syndicales, Sébastien Lecornu reçoit les chefs de parti représentés au Parlement (ou leur candidat à l'élection présidentielle) ce jeudi 22 octobre à Matignon. C'était une des demandes d'Emmanuel Macron dans son allocution dimanche soir, lendemain des scènes de violences et de pillages qui vont marquer durablement la société.

L'objectif du Premier ministre tient en quelques mots : renouer le dialogue avec les acteurs du débat public pour essayer enfin d'apaiser un climat social devenu incandescent. Il aura fort à faire, deux jours avant le nouvel acte d'une mobilisation qu'il ne parvient pas à entendre ou comprendre. Depuis le premier blocage lycéen, en région parisienne, Sébastien Lecornu et ses ministres semblent effectivement souffrir d'une forme de retard permanent.

De fait, ce décalage a été visible à chaque étape de ce mois d'octobre bouillant et s'est avéré dévastateur pour le pouvoir en place. Il a donné l'impression d'un exécutif dépassé par l'ampleur de la colère, qui agit essentiellement en réaction aux événements, avant de mettre en lumière, violemment, ses manques et son impréparation.

Premier ministre en réaction

Retour en arrière. Un mois pile avant le chaos du 17 octobre, le gouvernement est confronté à un début d'agitation dans certains lycées d'Île-de-France qui se mobilisent pour dénoncer leurs conditions de scolarisation. Il faut alors attendre plus de dix jours, que le mouvement fasse tache d'huile un peu partout en France, charrie avec lui son lot de premières violences marginales et gagne les universités, pour que le ministre de l'Éducation nationale tende l'oreille et annonce une plateforme de consultation comme première réponse.

Édouard Geffray reçoit les organisations lycéennes pour la première fois le 2 octobre, deux semaines après le premier blocus dans le Val-de-Marne. Soit une éternité pour éteindre un début d'étincelle. Sébastien Lecornu, lui, n'intervient publiquement que sept jours plus tard, poussé par la mutation du mouvement, et un Emmanuel Macron qui cache difficilement ses désaccords avec l'approche tout sécuritaire adopté jusqu'ici

Voilà donc le Premier ministre qui rompt avec sa discrétion chérie pour prononcer une allocution depuis l'hôtel de Matignon. Sombre, il prend alors soin de noyer les revendications lycéennes, auxquelles il apporte bien peu de réponses, au milieu de plusieurs colères sociales, celles des agriculteurs ou contre les prix du carburant. Comme si la fronde de la jeunesse, dont les signaux de détresse ont été longtemps ignorés, ne justifiait toujours pas l'entière attention du gouvernement et de son chef.

« Quand la pâte du dentifrice est sortie... »

Problème ? Malgré le changement de ton de l'exécutif et la trouvaille du ministre de l'Éducation nationale, qui parvient alors à réaffecter 3 000 professeurs en attente, le mouvement a eu le temps de s'installer et de s'enkyster. Autrement dit, « quand la pâte du dentifrice est sortie, il est très difficile de la remettre dans le tube », selon les mots de l'ancien président François Hollande, mercredi 21 octobre sur France Inter, pour qui « il n'y a rien de pire que de laisser la jeunesse mobilisée sans réponse. »

Mais ce constat, aussi, Sébastien Lecornu a eu du mal à l'entendre. C'est en tout cas ce qui ressort des confidences de ses proches, qui ont tour à tour parié sur les vacances scolaires, voire « la pluie », pour freiner le mouvement des jeunes, loin de saisir l'étendue et la profondeur des ressentiments. Jeudi dernier encore, le Premier ministre évoquait depuis Matignon un simple « moment de fatigue » dans le pays (en dissertant surtout sur la crise agricole), sans percevoir l'ampleur de ce qui allait se passer deux jours plus tard.

Déconnexion ou stratégie ?

Il n'a certes pas été aidé par les services de renseignement, qui tablaient sur 150 000 manifestants quand les différentes sources en comptaient finalement trois à cinq fois plus. Mais ce contretemps permanent, et cette incapacité à saisir certaines angoisses ou émotions profondes à travers le pays interroge. Est-ce le signe d'une déconnexion coupable ? Ou d'une stratégie plus ou moins habile de temporisation ? Les plus critiques parlent plutôt de « pourrissement. »

Si la question se pose, c'est parce que Sébastien Lecornu, élu local de longue date et pourtant réputé fin politique, ne brille pas par sa célérité depuis qu'il s'est installé à Matignon. Bousculé par des crises à répétition, le chef du gouvernement apprécie se laisser du temps. C'était vrai sur la crise liée au carburant, quand il s'est résolu à débloquer quelques aides après avoir admis s'être « trompé » sur l'ampleur de la hausse des prix. Et ça l'était encore cet été, quand il inaugurait les cellules de crise dédiées à la canicule, une semaine après le déclenchement du premier épisode de chaleur extrême.

C'est un fait, le « moine-soldat » autoproclamé connaît un lot d'embûches impressionnant depuis qu'il a endossé les habits de dernier Premier ministre d'Emmanuel Macron. Le tout, sans aucune marge de manœuvre budgétaire, ni politique. Ou si peu. Une position peut-être délicate, mais qui n'explique pas pourquoi il refuse toujours de recevoir les organisations lycéennes ou étudiantes à Matignon. Ni pourquoi Édouard Geffray attend encore avant d'annoncer les évolutions possibles au système Parcoursup, honni par les lycéens. Cela pourrait intervenir lundi prochain. Là encore, hors tempo.

Égypte : Un habitant découvre une statue géante de Ramsès II en creusant devant chez lui

Un Égyptien, qui a trouvé une pierre gravée sur un terrain près de chez lui, a mis les archéologues sur la piste de vestiges de deux statues royales géantes, dont une de Ramsès II

Ce n'était pas une pierre ordinaire. En travaillant sur le terrain devant sa maison, un habitant du village de Behbeit el-Hagar, dans le gouvernorat de Gharbia (Égypte), est tombé sur un bloc couvert d'inscriptions anciennes. Les fouilles lancées après son signalement ont mis au jour les restes de deux statues royales géantes, dont l'une représente Ramsès II, a annoncé le ministère égyptien du Tourisme et des Antiquités dans une publication Facebook, relayée par le magazine américain People.

Les archéologues ont d'abord trouvé une énorme tête de pierre, haute d'environ 1,6 m. Elle représente Ramsès II, pharaon qui a régné il y a plus de 3.000 ans, coiffé de la double couronne, symbole de l'unification de la Haute et de la Basse-Égypte. Selon Hisham El-Leithy, secrétaire général du Conseil suprême des

antiquités, cette statue aurait mesuré à l'origine environ 8,5 m de haut, socle compris.

Une deuxième statue et un bloc de granit rose Les archéologues ont ensuite déterré une deuxième statue royale, conservée sur environ 2,4 m de long. Elle n'a plus ni jambes ni socle, mais son visage reste bien visible et ressemble à celui de la première statue. Elle porte le némès, la coiffe traditionnelle des pharaons. Les chercheurs pensent donc qu'elle représente aussi Ramsès II.

L'équipe a également retrouvé un bloc de granit rose de 1,3 mètre de long. Il porte deux titres de Ramsès II en hiéroglyphes : « Roi de Haute et de Basse-Égypte » et « Fils de Rê ». Le site de Behbeit el-Hagar, dans le delta du Nil, est connu pour les vestiges d'un grand temple dédié à la déesse Isis. Les fouilles continuent pour comprendre où se trouvaient ces statues à l'origine. Le ministre du Tourisme et des Antiquités, Sherif Fathy, a salué l'habitant qui a signalé la pierre plutôt que de la déplacer ou de la garder.

Ligue des Champions

Aston Villa 3 Viking 1

Statistiques, chances et un gagnant clair à Birmingham



Villa a dominé les visiteurs 21-10, a mené la bataille et a créé neuf grandes chances à celle de Viking. La première moitié a donné le ton, avec Villa sur 66% de possession et sept tirs sur cible avant la pause. Viking se rallia après la mi-temps et mérita son but tardif, mais le jeu avait déjà fait pencher la balance en faveur du claret et du blu

Goals a raconté une belle histoire. Ross Barkley a ouvert avec une tête de 23ème minute d'une croix Ibrahim Mbaye. Emiliano Buendía a doublé l'avance en 37 minutes. Un malheureux but de Henrik Hegheim a poussé Villa 3-0 sur 62 minutes, avant que Peter Christiansen ne termine bien pour 3-1 à la 84e, assisté par Kristoffer Askildsen. C'était aussi proche que les Norvégiens.

Les débuts de Villa ont été rapides et directs. À partir de huit virages en première période et 14 tirs, l'équipe d'Unai Emery a construit un coussin de 2-0 et a forcé Arild Østbø à effectuer cinq arrêts en première période. La pression initiale a également compté, l'ouvreur de Barkley provenant d'une croix de phase en coin et Villa gagnant six coins contre celui de Viking avant la mi-temps. La pénalité de Buendía sur 37 minutes reflétait un flot constant de touches dans la boîte, qui a terminé 39-13 à Villa. Viking a eu du mal à connecter ses compteurs pendant la période d'ouverture, affichant seulement 0,02 xG avant la pause.

Après la mi-temps, les visiteurs poussaient plus haut et transportaient plus de menaces. Ils détenaient 56% des possessions du second semestre, ont pris neuf coups contre les sept de Villa et les ont égalés 3-3 pour les efforts sur la cible. La frappe du pied gauche de Christiansen a réduit le score et a suivi la tendance, avec une xG de Viking presque égale à 0,73 contre 0,72 pour Villa. Un contrôle VAR tardif est arrivé et est parti sans changer le score. À ce moment-là, le contrôle antérieur de Villa et son troisième jeu final plus dangereux avaient déjà décidé de l'égalité.

Pourquoi les chiffres ont favorisé Villa

La différence était la plus nette en termes de qualité et de volume des prises de vue. Les 21 tirs de Villa comprenaient 17 tirs à l'intérieur de la boîte et 10 ont été réalisés sur la cible. Les 10 tentatives de Viking n'en comprenaient que quatre dans la région et n'ont donné que trois résultats conformes à l'objectif. Cela s'est traduit par un avantage xG élevé de 2,67 contre 0,75 et une avance de 9-1 dans les grandes chances. Villa a également complété plus de passes au total à 527 à 434 et a trouvé la précision dans les bonnes zones, finissant avec 469 passes précises et une moyenne de l'équipe Sofascore de 7,01 à 6,58 de Viking.

Dans le dernier tiers, l'efficacité de Villa s'est

distinguée. Ils ont mené à bien 145 des 172 actions du dernier tiers, soit un taux de réussite de 84 % par rapport à celui de Viking de 72 % pour 81 actions sur 112. La qualité croisée importait aussi. Villa connectée sur 5 de 11 croix à 45% tandis que Viking est allé 3 de 16 pour 19%. Le jeu aérien a aidé à défendre et à relancer les attaques, Villa remportant 62% des duels aériens. Même si Viking a enregistré plus de taches et d'interceptions, l'équilibre du territoire de Villa, les touches dans la boîte et le profil de tir ont dicté le résultat.

Réponse de Viking pour la deuxième moitié C'est grâce à Viking de s'être bien ajusté après la pause. Ils ont renversé la possession en leur faveur, ont enregistré 50 entrées en finale-troisième dans la seconde moitié seulement et ont dominé Villa 5-2 dans cette période. Le parcours d'Askildsen a été brillant, avec 6 balles sur 6 et une assistance pour l'objectif de Christiansen. Gianni Stensness a maintenu la balle en mouvement avec 63 des 66 passes complétées, et Joe Bell a ajouté 56 passes précises du milieu.

Les visiteurs se sont encore heurtés à un plafond de qualité dans la phase d'attaque. Leur xG globale de 0,75 reflétait moins de tirs dans les zones dangereuses et moins de précision sur les croix. La ligne arrière de Villa a bien géré les antennes et a dégagé 24 balles, Victor Lindelöf et Pau Torres se combinant pour 14 dégagements. Entre les postes, les huit arrêts d'Østbø ont maintenu le score respectable. Il a fait face à 10 tirs sur la cible, beaucoup à courte distance, et a fait un gros arrêt. C'était le genre de nuit où Viking s'est amélioré mais avait besoin de plus dans la boîte pour que ça compte.

Alysson a obtenu la meilleure note Sofascore du match à 8,4 en tricotant les attaques de Villa et en brisant constamment des lignes. Il a complété 32 des 36 passes, avec 27 des 30 dans la moitié de l'opposition, et a produit trois passes clés. Son résultat créatif est apparu dans les données avec 0,59 assistance attendue et une grande chance créée. La pénalité que Buendía a convertie est venue d'Alysson qui l'a gagnée, ce qui correspond au schéma de son jeu du devant du pied.

Sur le ballon, il était implacable. Alysson a porté le ballon 21 fois sur 274 mètres, dont 209 mètres de portages progressifs et un meilleur portage unique de près de 46 mètres. Il a remporté six de ses 10 duels, a fait deux fautes et complété 1 des 2 croix. Il a également testé Østbø avec un seul tir sur la cible et a été impliqué dans de multiples séquences qui se sont terminées par des tentatives. Si vous suiviez l'élan sur Sofascore, Alysson était souvent celui qui poussait l'aiguille vers l'avant.

Como 2 Manchester United 1

Victoire de Como contre Manchester United



Como a affronté une équipe malheureuse de Manchester United le mercredi 21 octobre, martelant les Red Devils 4-1 en Ligue des champions.

Nico Paz a été la vedette du spectacle chez lui, avec un attelage et une aide, y compris le but d'ouverture à seulement deux minutes au Stadio Giuseppe Sinigaglia.

United est déjà entré dans la partie au milieu de son pire départ depuis 40 ans, et le match de mercredi pourrait être un point bas dans une saison qui semble déjà déraiser.

Le statut du gérant Michael Carrick sera maintenant sûrement en doute après qu'il ait été nommé patron à temps plein pendant l'intersaison.

Paz a ouvert le score tôt, avant que Como ne mette le jeu en place avec un but de Anastasios Douvikas à la 49e minute et un second pour Paz huit minutes plus tard.

Jacobo Ramón a ajouté une quatrième tranche de 15 minutes avant une consolation tardive de Joshua Zirkzee.

LOSC 2 Galatasaray 4

Lille dépité après sa nouvelle défaite contre Galatasaray

Trois matches, trois défaites, dix buts encaissés. Le LOSC s'est encore incliné en Ligue des champions ce mercredi (2-4), cette fois face à Galatasaray, et pointait à l'avant-dernière place de la phase de Ligue au coup de sifflet final. Capable de se révolter, les Dogues ont été plombés par des comportements défensifs impardonnables. Sont-ils au niveau de la C1 ?

La Ligue des champions est très généreuse en buts, depuis le début de saison, et les rencontres du LOSC ne donnent pas leur part au chat. Malheureusement, jusqu'ici, les Dogues finissent toujours par maudire ces avalanches de buts : déjà battus par le Real Betis (2-3) puis Arsenal (3-0), les hommes de Davide Ancelotti ont encore pris l'eau à domicile contre Galatasaray mercredi (2-4). Après trois journées, Lille a pris dix buts mais aucun point. Au coup de sifflet final, ils occupaient la 35e place de la phase de Ligue. Sur 36.

Désabusé, Benjamin André n'a pas tourné autour du pot au micro de Canal +, et sa déception a progressivement laissé place à un constat sans appel : "On a fait trop d'erreurs. On encaisse des buts dans des moments où ça fait mal et on a la tête dans

le sceau après. C'est une question d'efficacité, de détails, à ce niveau-là ça ne passe pas. Peut-être que ce soir on n'a pas le niveau. Il faut être honnête, en ce moment notre niveau n'est peut-être pas assez haut pour performer dans cette compétition".

En tout cas pas sur 90 minutes. Lille ne fait pas tout mal, loin de là. Les Nordistes, comme face au Betis, ont mené au score, profitant cette fois de la superbe prestation de Soriba Diaoune, 19 ans, auteur d'un doublé pour sa première titularisation en Ligue champions. Par séquences, les Dogues ont affiché le caractère et l'envie d'entreprendre que réclame une telle compétition. Mais trop souvent, leur défense les a plombés.

Le premier but turc est venu d'un dégagement de la tête plein axe d'Alexandro. Le deuxième, d'un oubli hallucinant au marquage dans la surface, avec ce même défenseur brésilien beaucoup trop loin d'un Alexei Batrakov lâché par Ngal'ayel Mukau. Le troisième, d'une erreur de Berke Ozer sur corner. Le quatrième, d'une situation où les Dogues ont vu Alexandro, encore lui, et Maxima Goffi, être pris de tourmis dans une situation de supériorité numérique en défense, pourtant.

Ligues des Champions

Arsenal 2 Bayern 2

Le Bayern et Arsenal se castagnent sans vainqueur

Quand Harry Kane rencontre Arsenal, ça donne toujours des bons matchs. Et ça n'a pas manqué ce mercredi soir, entre deux géants d'Europe frustrés qui n'ont pas su se départager (2-2). Côté Bayern, l'absence de Michael Olise, suspendu, a été compensée par l'omnipotence et l'influence de Harry Kane qui, quand il se met à décrocher, peut distribuer les caviars tel un numéro 8 de métier. Preuve avec cette passe laser vers Alphonso Davies pour répondre à l'ouverture du score dix minutes plus tôt d'Eberechi Eze.

Un bon résultat pour Arsenal

Le second acte a vu Kane reprendre sa cape habituelle, en inscrivant une réalisation sur penalty. Alors que tout semblait prêt pour que le Bayern corrige sa contre-performance de la semaine passée face à Viking, Declan Rice est venu gâcher la fête en égalisant à quelques minutes du terme sur une frappe de caractère pour mettre les deux formations à égalité. Avec deux nuls en trois matchs, Munich squatte le milieu du tableau quand Arsenal sort indemne d'un déplacement périlleux et reste dans le top 7.



Real Madrid 4 RB Leipzig 1

Les Merengue régale, Mbappé brille...

Le Real Madrid cherchera à décrocher une troisième victoire consécutive en Ligue des champions cette saison en recevant le RB Leipzig au Santiago-Bernabéu mercredi soir. Voici nos conseils de pronostic pour Real Madrid – RB Leipzig.

Les Merengues ont battu l'Inter Milan et la Roma lors de la phase de ligue 2026-27, tandis que Leipzig a pris trois points, après une défaite face à Côme puis une victoire face au PSV Eindhoven.

Aperçu du match : Real Madrid – RB Leipzig

Le Real Madrid occupe actuellement la huitième place du classement général de la Ligue des champions, avec six points pris en deux matches, après une victoire 2-1 face à l'Inter Milan puis un succès 4-3 face à la Roma lors de sa deuxième rencontre la semaine dernière.

L'équipe de José Mourinho a connu des difficultés cette saison, sur le terrain comme en dehors, mais elle reste sur trois victoires consécutives depuis le derby madrilène.

Les Merengues abordent cette rencontre après une victoire 4-1 face au FC Séville, un résultat qui les place à la troisième place de la Liga avec 21 points, à six longueurs du leader, le FC Barcelone, exceptionnel en ce début de campagne.

Le Real Madrid avait en réalité terminé 11e de la phase de ligue la saison dernière, avant d'atteindre les quarts

de finale, où il avait été éliminé par le Bayern Munich ; d'importants progrès sont attendus cette saison.

Ces deux équipes se sont affrontées à quatre reprises en Ligue des champions, et c'est le Real Madrid qui mène le bilan des confrontations avec deux victoires contre une pour Leipzig, auxquelles s'ajoute un match nul.

Leipzig, de son côté, s'est incliné 4-1 face à Côme lors de son premier match de Ligue des champions cette saison, avant de s'imposer 1-0 face au PSV lors de la dernière sortie : trois points en deux matches, qui placent le club de Bundesliga à la 21e place du classement général.

L'équipe de Martin Demichelis aborde cette rencontre après une défaite 6-1 face au Bayern Munich, un résultat qui la laisse à la septième place de la Bundesliga avec neuf points.

Leipzig avait souffert lors de sa dernière participation à la phase de ligue de la Ligue des champions en 2024-25, terminant 32e après avoir perdu sept de ses huit matches.

Les Roten Bullen s'étaient inclinés 2-0 face au Real Madrid lors de la première confrontation entre les deux équipes en septembre 2022, mais ils s'étaient imposés 3-2 lors du match retour de la phase de groupes en octobre 2022, le club de Bundesliga a donc déjà fait chuter le géant madrilène.



Leipzig reste sur trois matches sans victoire face à des équipes espagnoles, la dernière rencontre ayant été une défaite 2-1 face à l'Atlético de Madrid en 2024-25.

Le Real Madrid reste privé de Rodrygo (genou), Ferland Mendy (hanche) et Raúl Asencio (jambe) pour ce choc de Ligue des champions, mais Vinícius Júnior sera de retour dans le groupe, sa suspension ne concernant que les compétitions nationales.

Vinícius devrait retrouver le onze de départ, Endrick devant céder sa place, tandis que Federico Valverde devrait continuer au poste d'arrière droit, Arda Güler ayant été exceptionnel dans l'axe du milieu de terrain face à Séville lors du dernier match.

Kylian Mbappé a inscrit 11 buts en 11 apparitions cette saison, et l'international français mènera une nouvelle fois l'attaque des Merengues.

Du côté de Leipzig, Christoph Baumgartner (ischio-jambiers) et Assan Ouédraogo (épaule) sont forfaités en raison de blessures.

Antonio Nusa est en grande forme cette saison, avec quatre buts et trois passes décisives en neuf apparitions, et le joueur de 21 ans sera aligné dans un rôle offensif.

Christopher Nkunku (quatre buts, deux passes décisives cette saison) et Romulo, qui compte un but en cinq apparitions durant la campagne 2026-27, devraient également figurer dans le onze.

